

Documentation de l’héritage culturel dans trois langues bantu en danger du Kwilu (RD Congo): ngong, nsong et nsambaan



Joseph Koni Muluwa (Université de Gand)
Tom Güldemann (Université de Berlin-Humboldt)
Timothée Mukash Kalel (Université de Kinshasa)
Koen Bostoen (Université de Gand)



1. Project summary

Le **nsambaan**, le **nsong** et le **ngong** sont **trois langues bantu étroitement liées** parlées dans les environs de la ville de Kikwit (district du Kwilu, province de Bandundu, RDC). En raison de l’urbanisation croissante et de la montée de l’usage du kikongo et du lingala, la survie de ces langues rurales est sérieusement en danger. Ce projet s’appuie sur une étude doctorale pilote menée sur les **noms et usages populaires d’animaux, plantes et champignons** dans cinq langues bantu du Kwilu, dont deux des plus menacées, le nsong et le ngong, seront documentées plus en profondeur ici. Le même travail de documentation des **connaissances biologiques populaires** sera étendu à une 3^e langue très peu documentée, le nsambaan. Nous visons une documentation systématique des trois langues dans le but de produire **des archives sonores et visuelles représentatives de divers événements de communication**, en particulier des **genres de la littérature orale**, qui seront transcrits et annotés, et serviront de bases de données lexicales et grammaticales pour de futures descriptions.



Figure 1: Les langues bantu (B80) du Kwilu (Bandundu, RDC)

2. Degré de la disparition de langues

Les trois langues ont des niveaux très bas (2 ou 1) par rapport aux neuf critères de l’UNESCO pour l’évaluation de la vitalité des langues:

1. La **transmission de la langue d’une génération à l’autre** est hautement problématique dans toutes ces communautés;
2. Le **nombre absolu de locuteurs est bas**;
3. Seule une minorité de locuteurs parle encore ces langues comme leur première langue;
4. L’usage de ces langues devient progressivement **réservé à des domaines très restreints, spécialement rituel et cérémoniel**;
5. En conséquence, **leur réponse à de nouveaux domaines et médias est minime ou inexistant**: à part un passage très occasionnel sur la radio locale pendant des émissions sur les proverbes ou énigmes, ces langues ne sont pas connues dans les écoles, dans les médias audiovisuels ou sur Internet;
6. Généralement les gens n’écrivent pas dans ces langues et **aucune orthographe pratique** n’est connue pour les communautés: pas de manuels disponibles dans ces langues, et l’alphabétisation se passe exclusivement en kikongo, langue véhiculaire de la région, et en français, la seule langue officielle;
7. Les autorités ne protègent pas les langues minoritaires;
8. Bien que l’origine ethnique reste un marqueur identitaire important, la plupart des membres de la communauté sont indifférents envers la disparition de leur langue. Néanmoins, au cours de la récente recherche linguistique menée dans ces communautés, il est apparu clairement que du moins certains membres regrettent cette situation et **soutiennent le maintien de leur langue**;
9. La documentation disponible sur ces langues est faible ou nulle.



Figure 2: Joseph Koni Muluwa faisant un travail sur le terrain en ethno-biologie chez les Nsong dans le village Mbushi (JKM, 2006)



Figure 3: Femmes nsong cueillant des feuilles de *Tephrosia vogelii* (**nsong**) pour une partie de pêche dans laquelle participe tout le village. Les gousses écrasées et les feuilles pilées de cet arbuste anesthésient les poissons. Cette pratique est précédée par des cérémonies et interdictions spéciales, telles que l’interdiction de relations sexuelles. Les femmes pilent les feuilles durant la nuit loin des regards des hommes pour obtenir une pêche abondante. Le matin, on jette les feuilles pilées dans l’en amont. Les poissons presque morts apparaissent à la surface. Les Mbuun utilisent aussi les racines de la plante pour soigner les caries dentaires et la rougeole (JKM, 2006).

3. Résultats prévus

- **Documentation systématique** du ngong, nsong et nsambaan, qui sera accessible à une très large communauté scientifique à travers le stockage dans **DoBeS Digital Archive** localisé à MPI pour la Psycholinguistique à Nijmegen;
- **Corpus et bases de données lexicales** des langues en étude;
- **Guide de plantes, champignons et animaux utiles** du Kwilu qui pourrait être utilisé dans les écoles secondaires, supérieures et les universités congolaises;
- Développement d’une **orthographe pratique**;
- Mémoires de licence sur certains aspects des langues en danger en collaboration avec l’ISP de Kikwit;
- Articles scientifiques sur des phénomènes grammaticaux intéressants;
- Sensibilisation sur la disparition des langues en danger à travers les communautés linguistiques concernées et en Europe.



Figure 4: Nsong grim pant sur un palmier à huile pour couper des noix de palme ou et extraire du vin de palme (JKM, 2007)